

CURATED BY *Solti*

PORTRAIT D'ARTISTE

Antonio Bruni

Là où les mondes se rencontrent.

ANTONIO BRUNI · 01





LA MATIÈRE

Antonio Bruni peint sur des panneaux de bois qu'il couvre, gratte et reprend jusqu'à faire apparaître des images très construites. Les scènes de montagne, les animaux, les figures humaines et les souvenirs de voyage entrent dans une même composition. Les tableaux avancent comme une mémoire en mouvement, où un paysage de Gruyère peut accueillir une présence venue d'ailleurs.



Né en 1947 à Belfaux, dans le canton de Fribourg, Antonio Bruni étudie le dessin à Lausanne avant de s'installer aux Blancs Ruz, dans les Préalpes fribourgeoises, à partir de 1976–1977. Il y vit et travaille jusqu'à sa mort en 2008. Son chalet devient à la fois son lieu de vie, son atelier et le point d'ancrage d'une œuvre développée à l'écart des circuits de l'art. Les expositions de Charmey et du Château de Gruyère en 2004 attirent l'attention sur son travail ; le Musée gruérien lui consacre ensuite l'exposition L'élan vital en 2020.



poya

n. f. — /pɔ.ja/

Dans les Préalpes fribourgeoises, montée des troupeaux à l'alpage au début de l'été ; par extension, peinture ou découpage figurant ce cortège, motif emblématique de l'art populaire gruérien.

LES MONDES

Ses peintures se révèlent par strates. La vie des alpages y tient une place importante : pâturages, bêtes, poya et gestes du travail composent un monde familier, observé au plus près. Bruni y mêle les images rapportées de Grèce, d'Inde et d'Asie, ainsi que des références religieuses et populaires. Cette circulation donne à son œuvre son élan singulier : la Gruyère devient le lieu depuis lequel le peintre relie des cultures, des croyances et des souvenirs.



Dans un intérieur, une peinture d'Antonio Bruni apporte la présence dense d'un paysage habité. Le bois, la richesse des couleurs et la multitude des détails retiennent le regard, puis laissent apparaître progressivement des figures, des gestes et des fragments de récit. Installée dans un espace contemporain comme dans un décor plus ancien, l'œuvre agit comme une fenêtre ouverte sur un monde personnel, ample et profondément vivant.



à gauche : Armailli portant l'oji, têtes de vaches à l'humour surréaliste — 60 x 50 cm



à droite : Aloïs dit "Mami" Castella avançant avec son cheval devant le chalet de Chattaleta, Gastlosen, vachettes et cocho stylisés, effet de chemin mouillé — 80 x 54 cm

